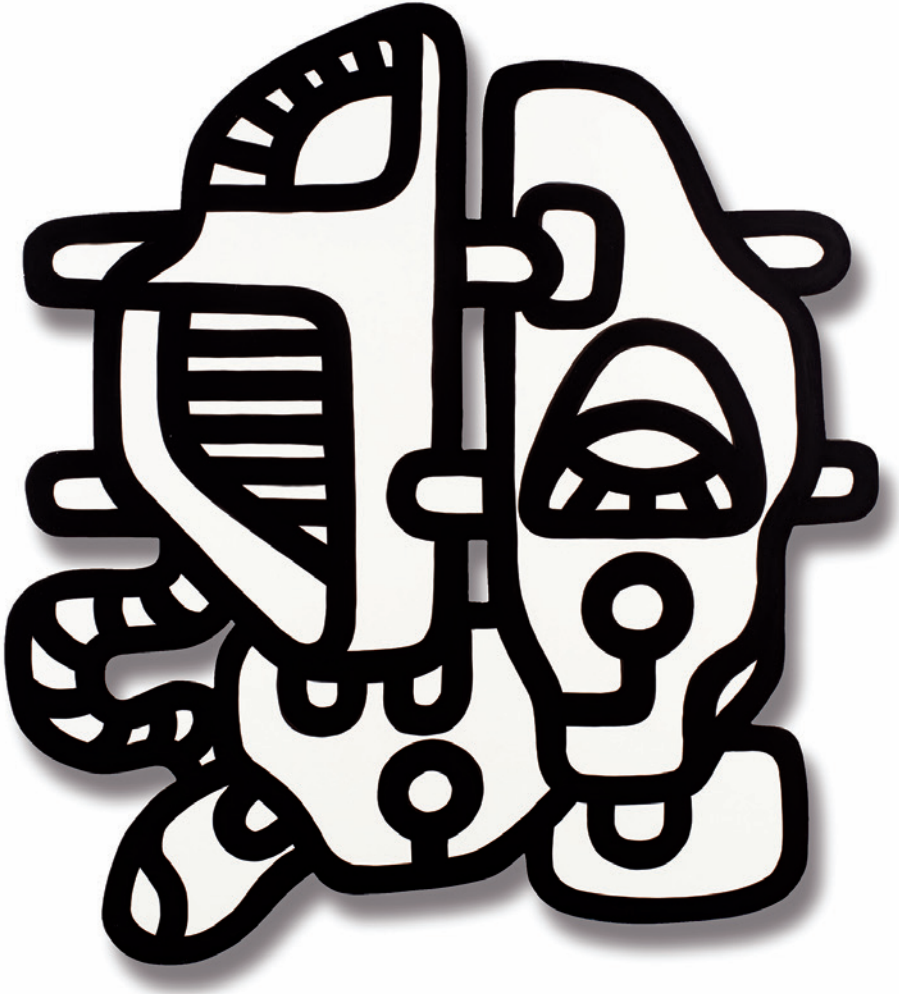


Alberto, acrylique sur bois, 120 x 120 cm, 2020

Mehdi Cibille

alias Le Module De Zeer

Logologique

Exposition personnelle
Du 8 au 31 octobre 2020

un catalogue est édité
Préface : Agnès b.

Dossier de presse

LF&R

Le Feuvre & Roze

Mehdi Cibille
Né en 1976 en banlieue parisienne, à Sartrouville,
il vit et travaille actuellement à Aix-en-Provence

Mehdi Cibille explore depuis le début des années 2000 l'élasticité visuelle et graphique d'une forme, quatre sphères reliées les unes aux autres par de petites rotules. Cet objet réticulaire tracé en noir, d'un trait épais qui délimite et contient, est le Module de Zeer, pour *Zone expérimentale d'expression relative.*
Multipliant, étirant, isolant, condensant, déformant à l'envi cette forme, la mettant à l'épreuve de multiples espaces, supports et échelles, Mehdi Cibille interroge tout autant la permanence plastique que la perpétuelle évolution d'un logo devenu logos, à la fois raison d'être et élément d'un discours visuel. Ici, une seule lettre tient lieu d'alphabet. Elle permet à Mehdi Cibille de créer un univers plastique et, de mettre en jeu, comme acteur et spectateur, l'autonomisation de la forme artistique.

Dans une exploration qui vise à créer un univers homogène, à partir d'autoréférences formelles qui se nourrissent d'elles-mêmes jusqu'à devenir des entités autonomes, Mehdi Cibille devient « artisan » du Module de Zeer. Il investit la rue, la ville et ses espaces interstitiels. Murs, parcs, bâtiments désaffectés, friches industrielles seront le premier territoire de son art, un art urbain donc – du Street Art – mais surtout un acte social et politique [construit autour de la réflexion : *à qui appartient la rue ?*]*
Le livre *Spray Can Art* (Henry Chalfant, 1987) lui avait ouvert les portes de cet univers lorsqu'il était adolescent, l'exposition *Graffiti. État des lieux* (Galerie du Jour Agnès B., Paris,

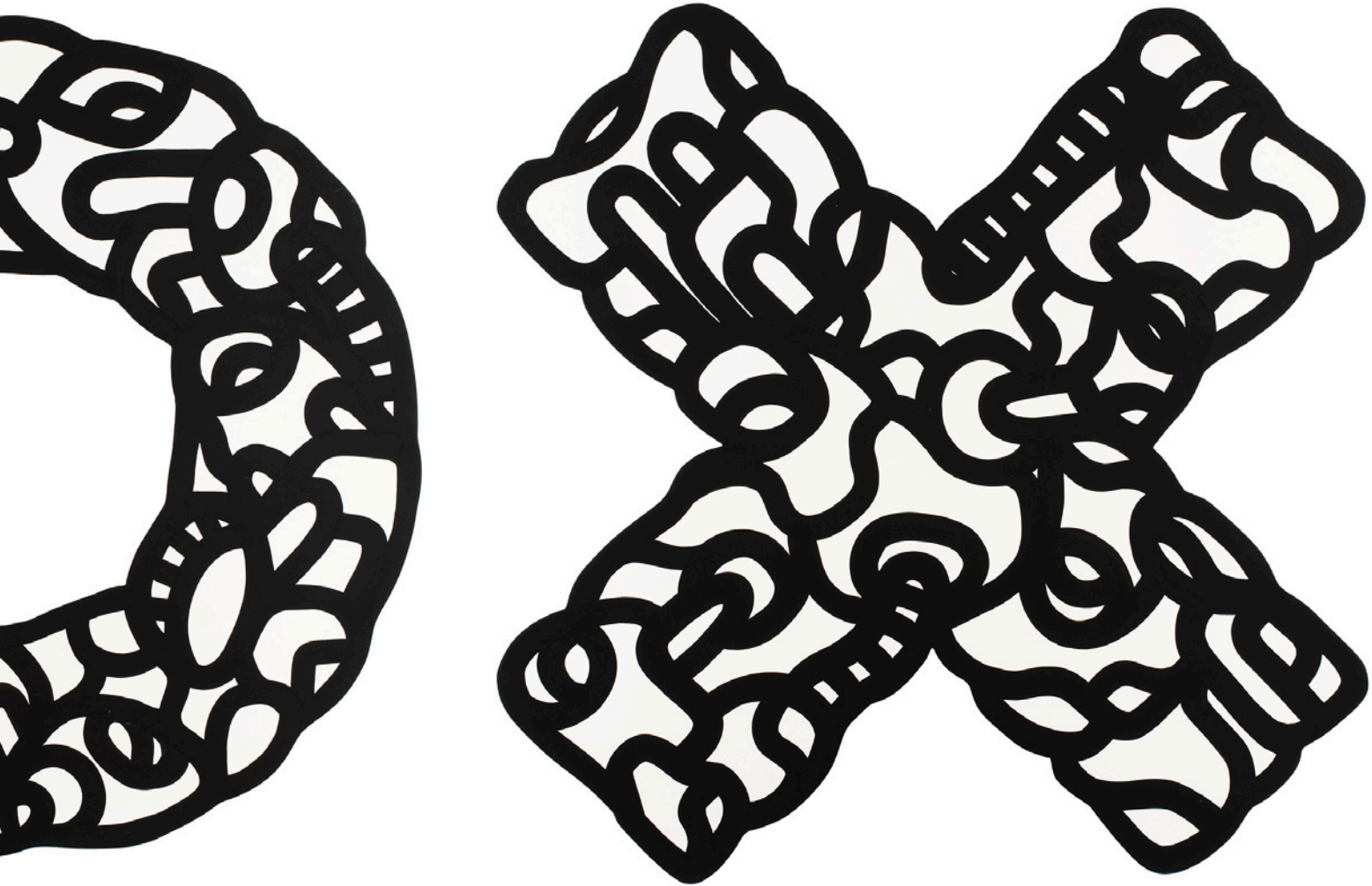
Photos page précédente et ci-dessus, Jean-Michel Thirion

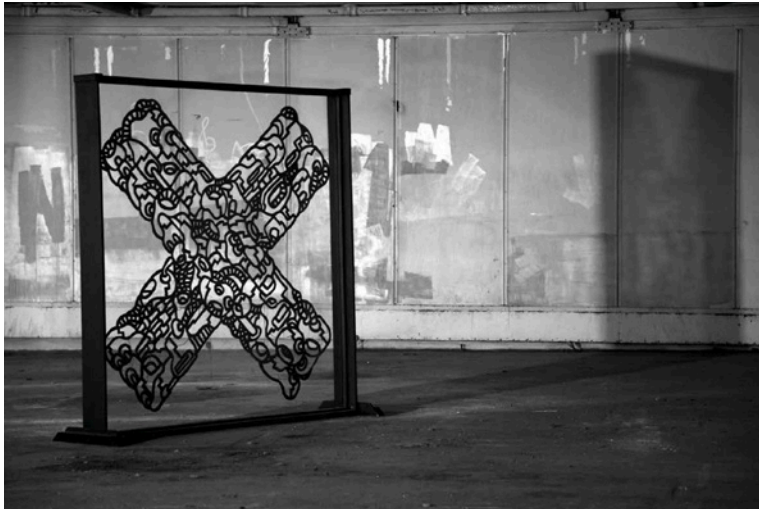
2009) donne au plasticien une famille (Jonone, Futura, Zevs) et des compagnons de route (Moze 156, Sydney). Désormais, chaque intervention lui permet de pousser le Module de Zeer au-delà de ses propres limites. Le motif, parce qu'il s'agit bien d'un motif (une raison, un prétexte autant qu'un thème et un dessin), se métamorphose au gré des transformations que lui impose l'artiste. Dans *Équation* (Clichy-la-Garenne, 2014), de « figure » le Module devient amalgame, d'élément statique il se fait paysage, un paysage qu'il ne se contente pas de composer mais aussi d'habiter et de mettre en mouvement. Par la tension qu'il instaure, Mehdi Cibille pointe le funeste destin d'une Maison du Peuple conçue dans les années 1930 pour être une scène de la vie collective, et désormais obsolète. Quels que soient le contexte et le support, l'artiste immisce toujours son action là où il décèle une faille, un paradoxe, une contradiction dans l'espace public. En un mot, il va au contact, se frotte, se confronte, et par-là même interpelle et invite à prendre place dans le collectif, dans ce qui fait société. *Start Game Over* (Paris, 2009), *Croissance par le milieu* (Pantin, 2014), *Derrière cette porte tout est possible* (Issy-Les-Moulineaux, 2016) et *Monumenta des Quartiers Nord (*Marseille, 2017-2018) appellent à regarder, à considérer ce qui est le commun, l'ordinaire voire le périmé de notre civilisation. Plus récemment, *Dialogue* (Palais Royal, Paris, 2018) fut formulé comme une parole adressée à ce qui était là, établi dans un paysage qui était œuvre depuis l'intervention de

Daniel Buren, établi dans une institution – le Ministère de la Culture – qui s'ouvrait à l'art urbain.
Invité à transposer ses interventions urbaines dans les galeries, Mehdi Cibille travaille le lien, la correspondance entre deux démarches qu'en apparence tout pourrait opposer. L'œuvre de galerie vient parfois relayer l'œuvre de rue, comme ce fut le cas pour *Start Game Over* (Paris, 2009) où chaque pochoir effacé a donné lieu à la réalisation d'une toile, puis à des « pochoirs positifs » – Matrice (X) et (O) – exposés à Clichy-la-Garenne en 2014. *Élévation*, présentée à la réitération de l'exposition collective *Graffiti. État des lieux* (Galerie du jour Agnès B., Paris, 2013), permet à Mehdi Cibille de mettre en tension ses interventions sauvages sur les « camions de Belleville » (depuis le début des années 2000) et la White Box de la galerie ; le volume servant de support à l'œuvre est le même – un parallélépipède blanc – mais le plasticien le pratique différemment : de l'extérieur sans être vu sur les toits des camions, à l'intérieur pour être vu sur les murs la galerie. L'art comme ultime mise en abyme.

Éléonore Marantz, historienne de l'architecture Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (École d'Histoire de l'art et d'archéologie)

* Note de la galerie





Pages précédentes : X - O - X, acrylique sur bois découpé, 120 x 120 cm (chaque œuvre), 2020

ci-dessus : 2014, *Matrice (X) et (O)*
Positif des pochoirs, Clichy-La-Garenne 200 x 200 cm

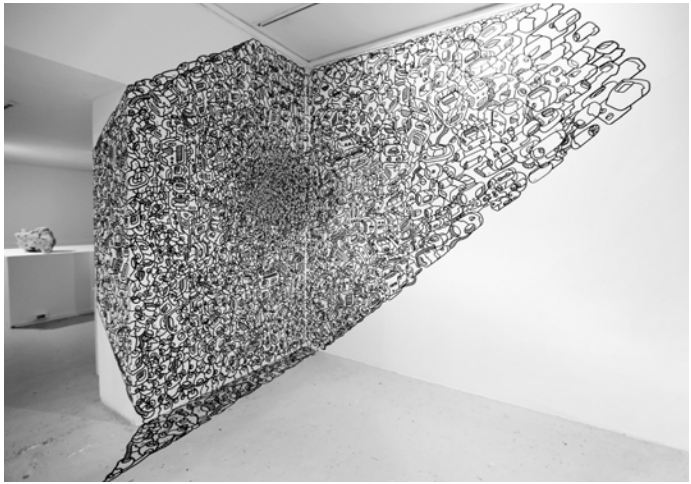
ci-contre : 2009, *Start Game Over*
Jeu qui a pour adversaire l'absence, Paris, 200 x 200 cm

ci-dessus : 2014, L'artiste dans son atelier éphémère à la Maison du Peuple de Clichy, préparant *Équation*

ci-contre : 2015, *Art = science*, installation réalisée dans le cadre du partenariat entre l'Institut du Cerveau - ICM et la FIAC, Grand Palais, Paris

Ci-contre : *Élèvation,* exposition *Graffiti, État des lieux, 2013*
Galerie du Jour, Agnès b., Paris

Ci-dessous : 2014
Immersion, Mise en boite du Module de Zeer
Les Bains- Douches, Paris



Ci-contre : 2018, *Dialogue,* installation commandée par le Ministère de la Culture. Cours d'Honneur du Palais Royal, Paris. Œuvre retirée par le Ministère, après réclamation de Daniel Buren

Ci-dessus : 2019, *Les sept piliers du Module De Zeer* Château comtal de la cité de Carcassonne en collaboration avec le Centre des Monuments Nationaux

Gustave, acrylique sur bois, 120 x 120 cm, 2020

LOGOLOGIQUE

Jean Dubuffet dit :

«L'univers logologique
est comme un poisson
qui secréterait lui-même
l'eau dans laquelle il nage.»

Mehdi Cibille (aka)
Le Module de Zeer fait :

«Plouf.»

Franck Le Feuvre et Jonathan Roze
ont le plaisir de présenter *Logologique*, la première exposition personnelle de Mehdi Cibille aka Le Module De Zeer à la galerie. Cette exposition vient célébrer les 10 ans du «Module».

Vernissage jeudi 8 octobre de 14h à 21h, en présence de l'artiste. Durant le vernissage, Mehdi Cibille réalisera une fresque à deux pas de la galerie.

Exposition du 8 au 31 octobre 2020
Un catalogue est édité, préfacé par Agnès b.

L'histoire artistique de Mehdi Cibille et de son Module est, depuis dix ans, ponctuée de collaborations avec la créatrice et galeriste française : à travers la réalisation de collections, d'expositions...

Informations, entretien avec l'artiste, images haute résolution :
Jonathan Roze : jonathan@ lefeuvreroze.com

LF &R

Le Feuvre & Roze

164, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris
+33 (0)1 40 07 11 11 | www.lefeuvreroze.com | Instagram : @lefeuvreroze